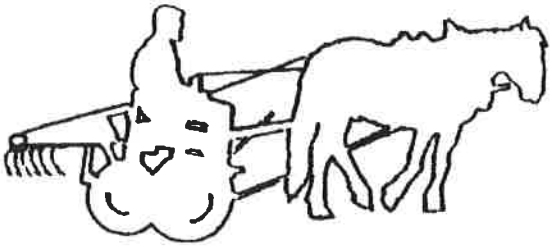
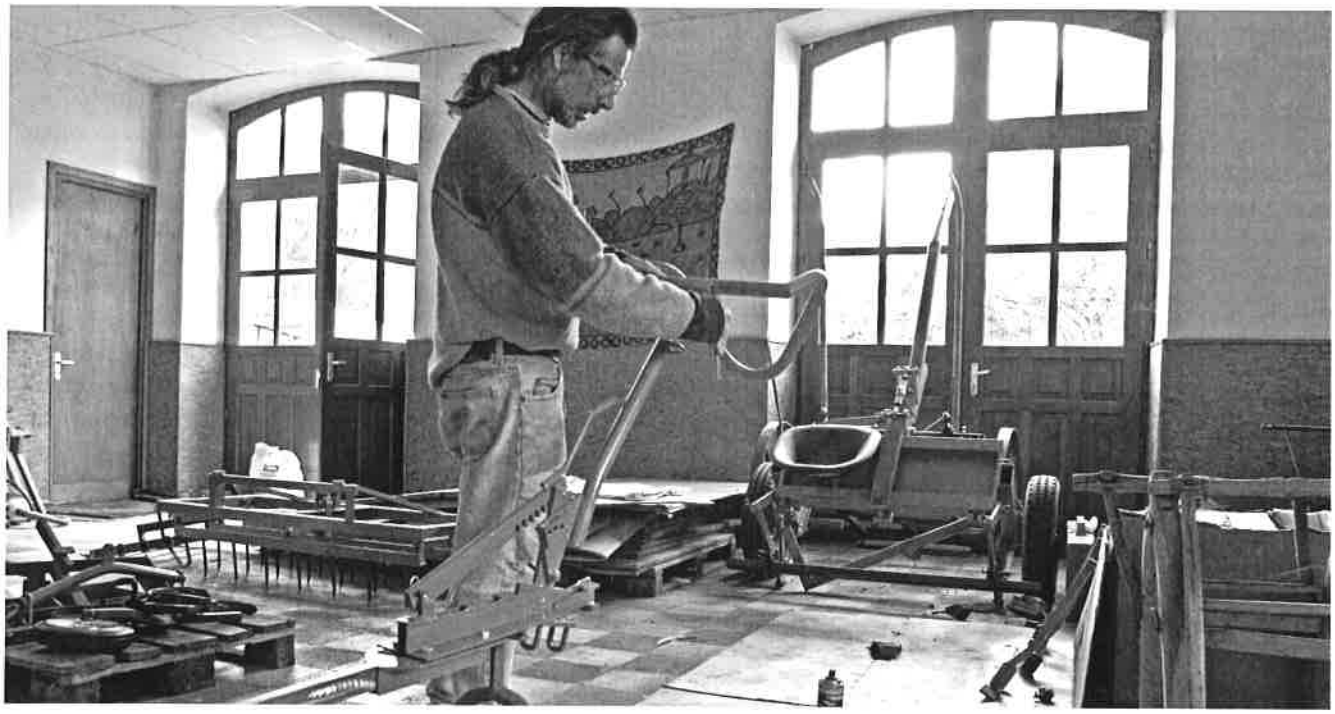
La Lettre aux Adhérents



ATTELONS-NOUS À L'AGRICULTURE DE DEMAIN !

Automne 2008 **PROMMATA La Gare 09420 Rimont Tél: 05 61 96 36 60 @ : association.prommata@prommata.org Site : www.prommata.org**



Le hall : préparation des commandes, vérification et colisage Photo Rondel

Prêts pour le 26 octobre !

A la dernière Assemblée Générale, plusieurs thèmes engageant ce que pourrait être PROMMATA demain ont été abordés lors du débat d'orientation. La traction animale moderne est un projet qu'un petit groupe ne peut pas porter seul. L'enjeu est tel qu'il doit être pris en charge par un maximum de personnes.

Le constat est toujours le même : les ventes de matériel sont en augmentation. Dans le même temps, le nombre de formations dipensées par PROMMATA a plus que doublé. L'équipe des salariés et des formateurs a elle aussi presque doublé entre 2004 et 2008. L'association est de plus en plus sollicitée pour différentes manifestations. Les médias s'intéressent maintenant au sujet... L'intérêt pour la culture attelée et plus généralement pour l'agriculture agroécologique grandit: de nouveaux acteurs s'emparent du thème de la Traction Animale Moderne ce qui laisse entrevoir des possibilités nouvelles de partenariats. Comment rencontrer des personnes sincères et rigoureuses proches de notre esprit et complementaires de notre action?

Cette croissance rapide nous contraint à faire aujourd'hui des choix décisifs dessinant ce que sera PROMMATA à 2, 3, 4 voir 5 ans.

PROMMATA subit elle aussi l'augmentation du prix des matières premières et le

(Suite à la page 11)

Sommaire

D'une Lettre à l'autre
Quoi de neuf depuis la dernière ?
Lettres des adhérents
Vos courriers
Votre portrait
Lettre associative
Vue de l'intérieur
Au pied de la Lettre
Agenda, petites annonces, contacts

La rédaction
Valou, Martine, Jo, Hervé, Benoît, Nicolas, Alain et d'autres...

D'une Lettre à l'autre

FORMATIONS

Journées techniques en Bretagne avec Kassine et ânes

Les 14 et 15 mai derniers, Jo Ballade, formateur, Hervé Le Moigne, bénévole au CA et la coordinatrice de l'organisme de formation, Sabrina Geffroy, mettaient le cap sur le Finistère à la rencontre de stagiaires très motivés !

Le spectacle avait de quoi surprendre les non avertis ce matin de mai 2008 aux moulins de Kerouat : 3 kassines alignées sur le chemin, des outils rutilants, 2 ânes, un bœuf et une jument de trait breton consciencieusement occupés à tondre les abords de la rivière, et une bonne vingtaine de bipèdes qui s'affairent… Rien que de très naturel pourtant ! C'est la mise en route de deux journées studieuses et conviviales consacrées à une pratique agricole écologique et autonome en énergie qui a, nous voulons le croire, un bel avenir devant elle : la traction animale !

En effet la FD CIVAM du Finistère et l'équipe de l'Ecomusée des monts d'Arrée, Manon la jument et Laurent Rannou en tête, cherchent à promouvoir la traction animale et à faire savoir que, loin d'être passéiste, l'utilisation des animaux de trait est une idée avancée pour un développement agricole cohérent, intelligent et durable, et un domaine dans lesquels les savoir-faire, les connaissances et les matériels ne cessent de progresser pour mieux répondre aux besoins actuels… et ce notamment grâce aux échanges entre utilisateurs.

Génèse

Mais permettez une digression, que je vous raconte comment nous en sommes arrivés là. Laurent est un jardinier un peu particulier, mis à disposition de l'Ecomusée par le Conseil Général du Finistère. Il a en charge, avec un 2nd jardinier, l'entretien de deux sites :

- la « Maison Cornec » à St Rivoal, soit une belle demeure de la montagne du début 18ème, un verger conservatoire de pommiers hautes tiges, des prairies naturelles et des éléments bocagers en bordure du Rivoal ;
- les « Moulins de Kerouat » à Commana, un hameau léonard bâti en fond de vallée ainsi qu'un domaine de 12 ha comprenant des boisements, des prairies et des cultures (céréalières et fourragères, notamment pour alimenter le cheptel), avec là aussi des zones humides et des cours d'eau.

Le cadre est, vous l'imaginez bien, superbe et remarquablement préservé… et difficile à entretenir par des moyens mécaniques : étroits chemins creux, terrains pentus et/ou peu portants, accueil du grand public et de scolaires, mosaïques d'espaces naturels et agricoles etc.

En 2002, Laurent suit une formation à la traction animale proposée par la Chambre d'Agriculture des Côtes d'Armor et, coïncidence, le matériel de travail du sol qu'il utilise, en bout de course, est à renouveler… Il en profite pour convaincre les gestionnaires et fait acheter, en 2003, une Kassine et Manon, une belle trait breton de 18 mois. L'aventure ne fait que débuter ! Il leur faut tous les deux apprendre, sur le tas, et faire leurs preuves…

Le travail avec Manon se révèle rapidement cohérent et en totale adéquation avec les attentes et les besoins des gestionnaires : respect de l'environnement en général, des arbres et des sols en particulier, meilleures conditions de travail pour les jardiniers, économies d'énergies fossiles, mise en avant d'une race locale comme acteur du paysage agricole etc. Il a de plus la particularité d'interpeller les visiteurs, et donc de créer un nouveau prétexte à échanges. La vocation d'un écomusée étant d'abord de conserver vi-

Derrière l'âne, Jo Ballade et à droite, Laurent Rannou

D'une Lettre à l'autre

FORMATIONS

vants des savoir-faire et de les transmettre, l'usage de la traction animale est on ne peut plus justifié.

En novembre 2007, Hervé Le Moigne se promène dans le Finistère et demande à rencontrer Laurent. Nous improvisons une réunion sur le terrain, et c'est à l'issue de cette rencontre qu'un projet se dessine... La priorité nous semble être les techniques maraîchères et le travail avec des ânes, or il n'y a pas à notre connaissance de formateurs en Bretagne. Pourquoi ne pas organiser, avec Prommata, des journées techniques en ce sens ? Profitant d'un coup de pouce du projet européen Equal-Panier1, début 2008 nous demandons à l'équipe de formation Prommata de venir nous éclairer sur l'utilisation de la Kassine... Fin de la digression.

Compte-rendu

Ni une ni deux, en ce mois de mai Sabrina Geffroy, Hervé Le Moigne et Jo Ballade viennent depuis l'Ariège partager leurs savoirs et leurs connaissances avec une vingtaine de Bretons. Le bouche-à-oreille ayant très bien fonctionné, nous avons même dû limiter le nombre de participants, à notre grand déplaisir... Des stagiaires surmotivés, pour la plupart en cours d'installation, et prêts à affronter la météo incertaine de ce printemps pour trouver des réponses à leurs questions, essayer la Kassine et ses différents outils, mais aussi rencontrer des « pairs » qui partagent les mêmes réflexions... et ainsi lever leurs dernières hésitations.

Travaux de saison obligent, nous voulions consacrer deux journées aux travaux maraîchers avec différents animaux : Figus, un bœuf de race Pie Noire, Manon la trait breton et 2 ânes, Lucky l'infatigable et Soazig, 2 ans mais impatiente de marcher dans les traces de son aîné. Nous avons mis les averses orageuses à profit pour approfondir la conduite des animaux (de l'éducation au harnachement en passant par le régime carottes comme vermifuge nature), présenter les différents outils et commencer à parler des techniques culturales agroécologiques... En attendant les éclaircies et un bon ressuyage des sols pour enfin mettre en pratique ! Les paris allaient bon train au repas du soir, « pourra-t-on travailler demain ? ».

Heureusement, au matin le soleil s'était décidé et la terre des monts d'Arrée exsudait généreusement toute l'eau accumulée... Et chacun a pu s'essayer, sous les conseils avisés et l'œil rieur mais implacable de Jo, et avec la bonne volonté de nos animaux qui n'ont quand même pas hésité à tester leur petit monde ! Préparation du sol avec la sous-soleuse, la charrue trisoc, le vibroculteur et enfin la herse, montée des buttes à l'aide de la billonneuse, semis des patates... Tout en prenant le temps d'observer les effets des outils sur différents sols, et l'effort demandé aux animaux et aux meneurs dans chaque configuration. Et en insistant sur les bonnes positions, les choix à faire, l'organisation du travail et sa mise en route progressive... L'homme et l'animal doivent s'échauffer !

La Kassine attelée à un boeuf lors des journées techniques

Deux journées intenses mais trop courtes... La Ferrari rouge pétard de la culture attelée ne nous a pas encore livré tous ses secrets ! Nous nous sommes séparés avec une pointe d'émotion, convaincus et en plein remue-méninge. Et en nous promettant de garder contact. D'ailleurs, rendez-vous est déjà pris le 31 août à St-Rivoal, à l'occasion du Marché des Energies Paysannes où nous reprenons le thème de la traction animale. Puis plus tard à l'automne, cette fois-ci pour deux journées consacrées au débardage et à l'entretien des zones humides, avec un formateur costarmoricain. Et pourquoi pas à l'occasion d'un chantier collectif chez l'un des stagiaires ?

Perrine Cadoret
Animatrice FDCIVAM 29

D'une Lettre à l'autre

FORMATIONS

Des journées techniques dans le Gers (32)

Sur une initiative de l'ADEAR du Gers, j'ai pu assister, avec une bonne vingtaine de personnes, à deux journées de formation sur la traction animale les 5 et 6 mai derniers, sur le terrain mis à disposition par Philipe Castin, maraîcher bio à Gimont (32) et des chevaux mis à disposition par un adhérent de la Confédération Paysanne du Gers.

Moi qui revenais fraîchement d'Ariège où je venais de côtoyer les (pourtant grands) ânes de Jo Ballade, je dois dire que je me suis laissée intimider par les deux magnifiques et imposants percherons américains qui se préparaient à faire les démonstrations.

Malgré la situation peu habituelle pour eux, leur taille imposante, leur peu d'expérience et surtout la nôtre, ces deux chevaux se sont remarquablement bien comportés et plusieurs participants ont même été suffisamment mis en confiance pour vouloir s'y essayer, d'abord à l'abri de la pluie, sous les serres, puis dehors, pour une démonstration de reprise de labour puis de buttage de pommes de terre.

Les rangées étaient bien courtes, sous la serre, et les rampes d'arrosage frôlaient les encolures, mais le matériel et le travail effectués ont malgré tout soulevé des commentaires enthousiastes dans le rang des participants.

Pour les pommes de terre, elles avaient été plantées au tracteur. L'espacement entre les rangs ne correspondait pas tout à fait à un écartement confortable pour la Kassine et les doubles disques billonneurs. Le pas des chevaux était sans doute un peu vif. Malgré tout, les pommes de terre se sont retrouvées dignement butées et tous ont pu apprécier la différence avec un travail à la motobinette réalisé précédemment sur la parcelle voisine, même si tous n'étaient pas du même avis quand aux résultats.... Philippe Castin a toutefois pu reconnaitre que sa motobinette n'avançait pas aussi vite que la Kassine...

Quelques mots sur mon parcours vous permettront de mieux comprendre comment je suis arrivée à ces journées à Gimont. Il y a 20 ans, en Espagne, j'ai commencé à faire mon jardin et à y prendre goût. Aujourd'hui, je me prépare à agrandir mon jardin familial pour passer à un début de professionnalisation en maraîchage. Il y a un an, j'ai emménagé à La Barraque avec cette idée-là, c'est le seul endroit où j'ai trouvé à la fois un logement, des terres et un potentiel en eau, le tout en location, sans compter l'amitié et le soutien de ma propriétaire. J'ai depuis longtemps dans l'idée d'utiliser la traction animale. J'ai passé un BPA maraîchage à Mirande, en 2006, pour pouvoir demander la DJA, à laquelle j'ai dû renoncer finalement pour différentes raisons, mais principalement parce que mon compagnon m'a lâchée à ce moment-là, que je continue à être d'abord mère de famille de deux petites filles (9 ans et 5 ans), que je n'ai rien d'autre que le RMI comme finances, et que je n'aime pas la précipitation. Mes 40 ans passés l'an dernier ont donc mis fin à cette possibilité.

J'ai, depuis quelques années, rendu visite à quelques maraîchers installés en traction animale et mon enthousiasme pour la Kassine n'a fait qu'augmenter. La dernière rencontre a été décisive, il s'agit d'Elise Fiedos, maraîchère dans les Pyrénées Atlantiques, à 3/4 d'heure de chez moi. Quelques journées passées avec elle, ses deux grands ânes et la Kassine m'ont redonné envie de poursuivre l'aventure. J'ai été ravie de pouvoir participer aux journées techniques organisées en octobre chez Elise. Pendant l'hiver qui a suivi, j'ai pris le temps d'y repenser, j'en parle autour de moi, j'ai très envie d'essayer tout ça chez moi. Des amis me proposent une aide financière pour acheter le matériel, je finis par accepter, avec gratitude ! Tout n'est pas gagné, mais je peux poursuivre l'aventure, chouette !

J'ai été surtout à ces journées pour pouvoir rencontrer d'autres Gersois intéressés par cette technique et de ce côté-là, j'ai été amplement satisfaite. Je ne compte pas utiliser des chevaux, mais des ânes et ces journées ne m'ont pas fait changer d'avis sur ce point-là, malgré les terres argileuses que je m'apprête à travailler. Je me sens nettement plus à l'aise avec des ânes, mais je reconnais que ceux que va me prêter ma voisine m'ont paru bien riquiquis à mon retour chez moi.... Mais j'ai pu nouer de nouveaux contacts, dont deux voisins proches et nous sommes aujourd'hui deux personnes à avoir acquis une Kassine à l'issue de ce stage, dans le Gers! Qui sait, peut-être un embryon pour une nouvelle dynamique locale en TA ?

Aujourd'hui, ma Kassine attend gentiment que je lui présente Gribouille et Tapioca, qui ne se doutent pas encore de la nouvelle vie qui les attend....
A suivre !

Anne Koch, St Christaud, (32)

D'une Lettre à l'autre

INTERNATIONAL

Un nouveau partenariat au Burkina Faso

Du 4 au 24 août, Monsieur Alfred Ouedraogo était accueilli pour une formation générale sur la traction asine : santé, comportement, reproduction, harnachement, attelage, la Kassine et ses outils,...dans le cadre du projet : « perfectionnement et intensification de l'utilisation de la traction asine par le moyen d'un Centre Technique d'Amélioration de la Traction Asine (CTAA) »

Au Burkina Faso, les ânes sont utilisés essentiellement pour les portages et la traction de charrettes alors que l'ensemble des travaux agricoles (en particulier la préparation des semis et l'entretien des cultures) sont effectués à la force humaine ; les ânes ne sont vraiment implantés dans ce pays que depuis la fin des années 50, et, en grande partie, grâce aux initiatives de jeunes agriculteurs et viticulteurs Luxembourgeois, installés à cette époque dans le plateau central pour participer à la lutte contre la famine qui sévissait en permanence.

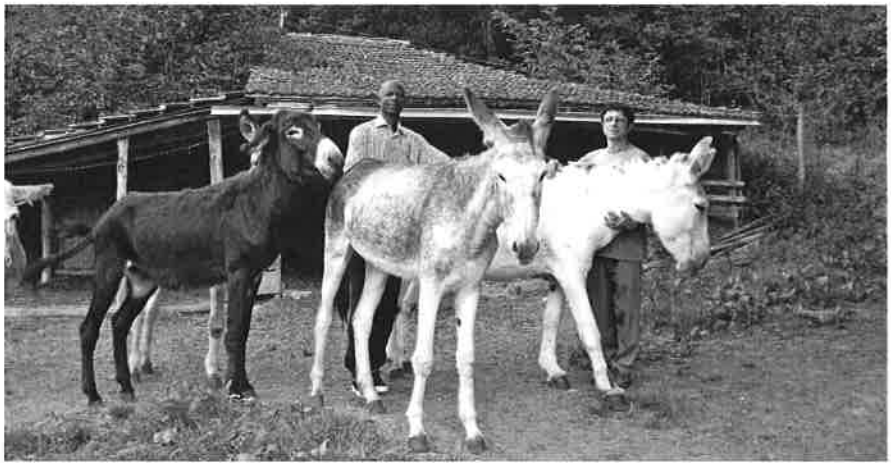
Aujourd'hui l'âne est devenu « le premier fils du paysan », présent dans toutes les familles, mais il n'est pas considéré à sa juste valeur car, mal entretenu et mal équipé, il n'aide pas les paysans les plus pauvres dans leurs travaux agricoles.
L'ONG luxembourgeoise continue à soutenir le développement de l'utilisation des ânes en participant à la création de ce centre de formation, unique en Afrique, et a sollicité PROMMATA pour appuyer techniquement ce projet.

Le directeur du CTAA, Alfred Ouedraogo, est donc venu ce mois d'août en formation à la ferme de Labarthe, et nous avons travaillé à l'organisation des modules de formations qui seront animés par des moniteurs/formateurs dés le début 2009, au centre de formation d'Imasgo.
En novembre, le CTAA accueillera l'équipe de Kamboincé pour une double formation : celle des moniteurs et des deux directeurs-adjoints aux disciplines concernant les ânes, de l'élevage à l'utilisation avec la Kassine, et celle du forgeron prêt à fabriquer le MAMATA dans un atelier proche d'Imasgo.
Il est important d'appuyer concrètement le groupe de Kamboincé à la préparation de ces transferts de savoir-faire et de le soutenir durant la première semaine de formation qui commencera le 10 novembre.
Jo Ballade

Extraits du rapport de stage d'Alfred Ouedraogo

« La philosophie de la formation part des constats selon lesquels l'agriculture familiale en Afrique et au Burkina Faso a besoin d'améliorer ses conditions de travail, ses rendements, de diversifier ses cultures (cultures vivrières et cultures de contre saisons), d'améliorer la vie du sol par la conservation des eaux, la lutte contre l'érosion, la rétention de l'eau, la formation de l'humus, etc...Tout ceci par la pratique des techniques de zaï et des cultures sur billons.
Quelles méthodes et quels outils permettent de répondre efficacement à ces préoccupations des petites exploitations agricoles africaines ? La traction animale asine est la mieux adaptée et surtout à la portée des paysans les plus démunis. Grâce à l'utilisation des outils adaptés, le travail du sol avec les ânes peut aider tous les paysans africains en général et ceux du Burkina Faso en particulier. Cependant, son succès passe par une parfaite connaissance de l'âne en tant que premier partenaire de travail, son environnement, ses conditions de vie.

Les différentes séances de formation avaient donc pour objectifs de permettre au stagiaire de mieux se familiariser aux différentes étapes de la traction en milieu naturel qui peuvent se résumer comme suit : Les ânes et leur conduite, les harnachements, le matériel de travail, l'attelage et la conduite des travaux en milieu naturel. »



Alfred Ouédraogo en compagnie de Jo Ballade et des ânes de La Barthe

D'une Lettre à l'autre

MANIFESTATIONS

PROMMATA à la foire de l'Aude à la Bio (11)...

Cette année, Nature et Progrès Aude, organisateur de la foire bio de Couiza souhaitait orienter le fonctionnement de la manifestation vers plus d'échanges sur les savoir-faire et diminuer la participation des commerçants.
La foire était installée dans un magnifique parc et sur les berges d'une rivière. Dans le parc il y avait les producteurs et les stands de restauration, un lieu de débat et un lieu d'animation pour enfants, des stands d'associations militantes et le stand de PROMMATA à côté d'un prestataire de services TA dans les vignes avec du matériel ancien. Les berges étaient réservées aux associations et sociétés qui travaillent dans la construction bioclimatique.
Sur le stand, nous présentions le Matavigne et la Kassine avec différents outils, les panneaux photos, la documentation sur les stages et le matériel, les missions internationales, le dossier presse et le DVD qui passait en boucle sur le téléviseur. Nous en avons vendu deux.
Nous avons eu des contacts intéressants, très peu de nostalgiques de la traction animale de grand-papa et ça fait du bien. Plusieurs demandes sur la traction animale en viticulture (on était au coeur de la Blanquette de Limoux !), et sur le maraîchage. Le DVD a été beaucoup regardé autant par des utilisateurs de la TA que par des consommateurs bio.
Nous avons beaucoup discuté avec des prestataires de services en traction animale qui rencontrent de nombreuses difficultés sur des conditions de travail difficiles et ne savent pas trop argumenter pour valoriser leur prestation. Il y a sur le sujet une réflexion à mener et des précisions à ajouter dans le module à mettre en place avec le CFPA de Brens.
Nous avons été bien accueillis, le salon est plus petit que celui de Biocybèle mais dans le même état d'esprit. Des contacts avec des structures comme les chambres d'agriculture de l'Hérault et du Gard où des journées techniques sont également envisagées.
Dans l 'ensemble, un petit salon bien ciblé et intéressant pour PROMMATA.
Claude Sandillon

... et à Terre de couleurs (09)

Cette année et pour la deuxième fois consécutive, l'équipe ariégeoise participait à la 15ième édition du festival Terre de Couleurs à Daumazan les 18, 19 et 20 juillet. Ce festival d'arts et de musiques a la particularité de rassembler également toute les bonnes volontés qui veulent bien s'impliquer pour faire vivre ce week end magique.
Un chapiteau était spécialement réservé au « pôle associatif », accueillant diverses associations militantes ariégeoises, forums et débats sur des thèmes variés. A l'abri du soleil et sous un chapiteau, c'était le lieu idéal pour faire une pause et siroter un jus de fruits frais tout en faisant le tour des différents stands.
Ce furent des retrouvailles avec le tissu associatif local avec lequel nous avons des affinités et, pour l'occasion, on a installé un stand de documentation avec des tableaux affichant « PROMMATA dans la presse » et quelques photos.
Au milieu de cet ambiance festive et musicale nous avons retrouvé quelques adhérents de la région qui nous soutiennent depuis plusieurs années. Il y a eu quand même de nouvelles rencontres avec des gens découvrant l'existence d'une traction animale moderne ou qui s'intéressent à la solidarité internationale, l'agriculture alternative, un monde meilleur !
On a gardé nos gobelets et nos jetons en espérant qu'ils auront toujours cours l'année prochaine !
Valou

La mise en place de l'espace associatif à Terre de couleurs

D'une Lettre à l'autre

MANIFESTATIONS

Marché des énergies paysannes à St-Rivoal (29)

A Saint-Rivoal le 31 Août c'était, à l'initiative de l'écomusée des Monts d'Arrée et du Civam de Brasparts la fête de la traction animale. Le Mamata est à l'honneur, et la présence d'une araire et d'un gros brabant permet de rentrer dans l'histoire de la TA et de rendre évident que le Mamata s'inscrit dans cette histoire à la fois parce qu'il la reprend et la continue, et à la fois parce qu'il en constitue une rupture, en associant la recherche de l'efficacité à celle de l'autonomie et du bien-être humain et animal. Le public est invité à mener la Kassine et à monter les billons. Soazig, l'ânesse débutante de Maxime et super-Manon, la jument « pro » de Laurent, démontrent la souplesse du Mamata et son aisance sur une parcelle destinée aux patates.

Laurent et Maxime illustrent aussi la pertinence de la TA dans tout un tas de domaines où s'inventent ou se réinventent des métiers: nettoyage des ronces en forêt ou sous taillis par un cheval carapaçonné de cuir tirant une sorte de rouleau, création, entretien de talus, etc... Ces initiatives démontrent combien la TA est riche de promesses et aussi combien les utilisateurs sont des gens passionnés et créatifs, pas « jaloux du métier » pour deux ronds, mais au contraire, gourmands de partage et d'échanges...

Les quatre forgerons présents se sont mis eux aussi à la TA en façonnant un sapin de débardage, et le marché des producteurs permettait d'associer la qualité des produits à la qualité de la démarche qui les a produits. Merci les gars, merci Perrine du FDCivam, de ce que vous donnez là de vous-mêmes, et à bientôt.

Hervé Le Moigne

La fête des vendanges d'Albias le 7 septembre (82)

Le stand d'informations à Albias

Pour la première fois, PROMMATA était invitée à cette manifestation relativement importante puisqu'environ 5000 personnes circulent ce jour là.

Le domaine de Montels est un domaine viticole de trente hectares en conventionnel, avec une cave particulière, géré par une équipe très dynamique. Cette équipe, emmenée par Philippe, sa femme Astrid et son frère Christian ainsi que toute la famille et des amis étaient présents pour cet évènement.

L'accueil est chaleureux et l'organisation sans failles. Il y a beaucoup d'inquiétudes sur le temps, il a beaucoup plu le matin. Les sols sont détrempés, mais la vigne où nous devons travailler est sur un sol léger et profond, se ressuyant très vite. Après les derniers réglages, le matériel et le cheval sont prêts pour la « démo » du lendemain.

Finalement, il n'y aura pas de démo le matin... En fin de matinée, le soleil revient et l'ambiance monte d'un cran. Les vendangeurs à l'ancienne reviennent contents : la vendange est belle ! Ils passent au pressoir pour sortir un jus de raisin apprécié par le public. La cuvée 2008 promet d'être bonne. Le stand de PROIMMATA est réinstallé et continue d'accueillir un public de curieux.

L'après-midi démarre sous un beau soleil et nous voilà dans les vignes et l'équipage attire, suscite des commentaires et la curiosité. Les anciens regrettent de ne pas avoir eu ce type de matériel dans leur jeune temps. Le travail entre les rangs est tout à fait correct, quand au travail à la décavaillonneuse, il manque un peu de précision au départ mais à la fin, le travail est régulier. Nous avons surpris et étonné beaucoup de personnes.

Le soir, après avoir rangé et chargé le matériel, c'est au tour du cheval de monter dans le van, nous avons quitté les propriétaires qui étaient très contents de notre travail et souhaitent nous revoir l'année prochaine. Entre temps, nous aurons certainement organisé une ou deux journées techniques chez-eux.

Dans l'ensemble, ce fut une belle journée. Quelle organisation (chapeau et merci) ! Nous avons pu montrer que la traction animale moderne dans les vignes et ailleurs, n'était pas une utopie ou un retour en arrière et que tout cela entraînait beaucoup de réflexions qui feront leur chemin.

Claude Sandillon

Lettres des adhérents

VOS EXPERIENCES

Premier essai en traction animale avec la Kassine aujourd'hui, avec Leilani, 13 ans, et sa copine Clotilde, 16 ans, merci les filles !!!
Après un orage cette nuit, terre bien mouillée mais pas trop, ciel couvert, température top, pas trop de mouches : super conditions pour une première !!
Les ânesses, Gribouille et Tapioca, ont trop bouffé ces temps-ci, elles ont fait du gras, du gras, c'est affreux, mais elles se sont super bien comportées, même pas peur, enfin, si peu, passé la première surprise devant les chaînes et le nouveau joujou rouge !
Seules, en paires, en tandem, avec la Kassine version deux roues et la sous-soleuse, 1er cran pour rentrer à peine dans la terre, joli travail après la pluie !!! Une petite heure de boulot et stop, pour une première, je suis archi contente !!!
Un seul bémol : Gribouille est vraiment très petite, son collier (36) lui passe par dessus la tête si elle se met un peu en arrière quand elles sont en paire de front... Bof.
Mes jeunes partenaires sont ravies et ne demandent qu'à recommencer les prochains jours, youpiiii !
Tant que la terre reste un peu mouillée, c'est impec, la sous-soleuse ouvre la prairie et trace une jolie ligne brune dans le pré !! Très encourageant !
@ plus, Anne Koch

DEMONSTRATIONS

Le samedi 24 mai avait lieu à la maison notre journée annuelle de démonstration de travail en traction animale.
Gérard, chargé de la communication avait transmis l'information à un nombre important de réseaux. Nous étions une vingtaine de personnes venant de Bretagne, Mayenne et Loire Atlantique. Un tour de table a permis de découvrir les projets des uns et des autres et les attentes en TA.
Les projets étaient variés mais avec une dominante en maraîchage.
Le matin a été consacré à la découverte des chevaux, de l'âne et du matériel dans le contexte des activités de la ferme : boulangerie paysanne, élevage de lapins, jus de pomme,..., la pluie battante depuis la veille nous interdisait tous travaux aux champs.
L'après-midi, nous avons tous déménagé chez Julien, maraîcher à 12 kms avec qui nous travaillons.
Il nous a prêté une serre qu'il venait de vider et sa bétaillère pour transporter l'âne. L'âne n'avait jamais mis les pieds sous une serre. Après deux aller-retour, il acceptait de marcher sur les bords. Nous avons l'impression qu'il faisait ça tous les jours ! La démonstration avec la Kassine a ravi tous les participants qui pour une partie, sont demandeurs de formation sur l'abord de l'animal et la possibilité d'intégrer l'animal dans leur projet.
Dominique Bourdon

Photo Claude Roux

On a reçu ça !

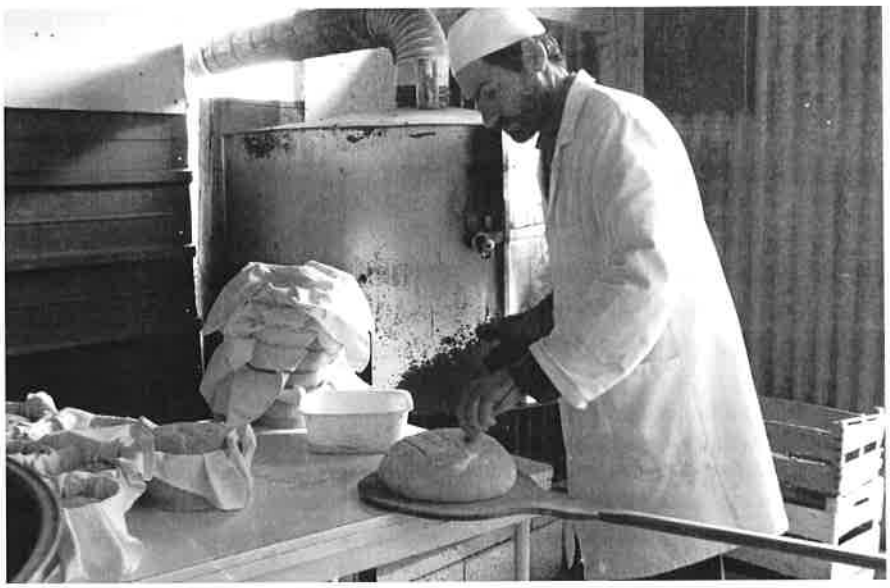
Suite à l'article que nous avions écrit pour la revue Biocontact, nous avons reçu ce mail... Nous aimerions connaître vos réactions et vous proposons de les publier dans la prochaine Lettre aux Adhérents

Limoges le 15 juillet 08 Bonjour à vous Je viens de lire votre article dans bio contact de juillet et j'avoue que j'en frémis .... Votre site ne me rassure pas plus ... Nous étions heureux dans la protection animale, de voir disparaître les tractions animales dans l'agriculture. Et grâce à vous, c'est une chose qui revient .... Vous pouvez avancer que l'animal est bien traité, mais par expérience nous savons que ceci n'est pas la réalité, même en agro-biologie, surtout dans les pays en voie de développement. Regardez le traitement réservé aux petits ânes, aux chevaux et aux bovins...leurs propriétaires, de bonne foi, ne savent pas s'en occuper, et l'horreur est à venir avec les années qui vont s'accumuler sur ces bêtes ...; Si en plus on retourne en arrière, nous craignons le pire, et il arrivera .... Par pitié, faites donc la promotion des moteurs propres à air comprimé, ou ce que vous voulez, mais de grâce, ne retournons pas au moyen âge, ou avant guerre sous prétexte d'écologie.... Oui à l'écologie, mais non au retour de ces pratiques!!!
Prince Christiane

Lettres des adhérents

PORTRAIT

Ferme de Bodliguen
Dominique Bourdon
56140 Tréal



Dominique dans sa boulangerie

Nous nous sommes installés en janvier 2003 sur une ferme de 3ha1/2 en polyculture-élevage. La production principale est le pain au levain naturel cuit au feu de bois. Les productions complémentaires sont : le lapin élevé en plein-air (cages mobiles), abattus à la ferme et vendus prêts à cuire, en pâté, en rillettes et saucisses, le jus de pomme, le cidre et les galettes.

L'ensemble est vendu à la ferme et auprès de réseaux de consommateurs. Nous sommes regroupés à quatre paysans pour offrir une gamme de denrées alimentaires à nos clients : légumes, laitages, fromages, volailles, porc, veau, bœuf, en plus de nos propres productions.

En janvier 2004, la ferme s'est agrandie à 5ha1/2. 2,5 ha des terres sont en prairie pour les lapins et les chevaux. Le reste est mis en cultures : céréales, jardin, betteraves.

Le premier cheval de trait est arrivé à la maison en 1996 pour le loisir. Il a vite servi à bien d'autres travaux : fenaison, transport, travail du sol, débardage. En 2000 est arrivé un second cheval pour travailler en paire et en tandem.

C'est tout naturellement qu'ils se sont intégrés à la ferme lors de notre installation officielle. Nous sommes équipés en matériel PROMMATA : Polynol (1999) et Kassine (2004). A ce jour, je travaille avec deux chevaux pour la culture des céréales et un âne pour le jardin familial.

Le Polynol est utilisé pour les travaux de plein champ. Ma préparation des sols avant les semis de céréales est la suivante : cultivateur, labour, reprise au cultivateur ou vibroculteur. Les semis sont fait à la volée ou au semoir. Il me permet aussi de démonter des vieilles pâtures (sous-solage, cultivateur, semis, roulage) pour les régénérer par un sursemis.

Les chevaux et l'âne font environ 60% des travaux de la ferme. Le reste est confié à l'entreprise de travaux agricoles.

Dominique Bourdon

Dominique dans le jardin familial avec sa Kassine et son âne

Dominique avec le Polynol équipé d'une faucheuse

Lettre associative

LE RESEAU DES ADHERENTS

Les résultats de la deuxième enquête sur le MAMATA

Une première enquête avait été envoyée à tous les acquéreurs d'un porte-outils avant 2005...Les résultats avaient été publiés au début 2006 dans la Lettre aux adhérents. Aujourd'hui, voici les résultats de la deuxième enquête concernant les acquéreurs 2006 et 2007.

Le taux de réponse est de 75%.
L'enquête a été envoyé aux 39 adhérents ayant fait l'acquisition d'un porte-outils en 2006 et 2007 (sauf les 6 hors Europe). Sur 39 envois, nous avons reçu 29 réponses d'utilisateurs de MAMATA correspondant à 29 Kassines distribuées. Les 29 personnes répondantes ont ***des statuts variés***. Il y a :12 agriculteurs « cotisant principal » et 8 agriculteurs « cotisant solidaire » 4 jardiniers et 4 «autre» (en cours d'installation agricole et intervenant en jardin d'insertion).
Pour quelles activités agricoles ? Principalement pour la culture des légumes (du potager familiale au maraîchage professionnel) mais aussi l'entretien de vergers, les petits fruits et les plantes aromatiques que ce soit en plein champ ou dans les serres. ***Sur quelle surface ?*** Selon les cas cela varie de 200 mètres carrés à 2 hectares. ***Avec quels animaux ?*** Parmi ces 29 acquéreurs de Kassine, 15 l'utilisent avec des chevaux et 14 avec des ânes.
La ***place occupée*** par la traction animale dans leur projet varie de 10 à 100%.

83% des nouveaux acquéreurs ont ***participé à une formation*** dispensée par PROMMATA et 76% ***utilisent d'autre matériel en complémentarité*** : le tracteur équipé d'un gyrobroyeur, d'une herse ou d'un canadien pour les travaux de préparation des terres, du matériel de fenaison, le motoculteur, charrue, brabant, cultivateur, matériel de débardage et de transport et quelques outils à main comme la grelinette. 20% ont réalisé des ***réparations ou des modifications*** sur leur Kassine : les rares interventions concernent surtout des adaptations «maison» telles que d'élargir la barre porte-outils de la billonneuse et de rétrécir l'espacement des patins de la herse étrille à 65cm au lieu de 80cm. 90% des utilisateurs sont ***satisfaits*** de leur matériel.

Les principaux aspects à améliorer...
Pour 2 personnes, la Kassine est trop lourde et trop haute ; 3 personnes ont des difficultés d'utilisation avec le système de serrage écrous/contre écrous ; Problème de soudures fragiles pour 1 personne sur la sous-soleuse, le trisoc de sarclage et la clé de serrage ; 2 personnes aimeraient la mise en place d'un manuel d'utilisation du matériel et de montage des outils.
Propositions techniques
Pour 1 personne une position transport pour rouler sur les chemins facilement ; pour 1 autre, ajouter des outils pour le binage et le sarclage ; pour 2 personnes, mettre au point un canadien ; pour 1 autre, demande en matériel de fenaison pour la polyculture élevage.
1 personne aimerait trouver un porte-outil intermédiaire entre la Kassine et le Polynol et adapter un semoir au Polynol.

Petites propositions techniques isolées : mettre des roues sur la herse étrille, ajouter des dents au vibroculteur...

En tant qu'utilisateur, avez-vous des attentes, commentaires...
Certains considèrent qu'ils n'ont pas assez d'expérience pour répondre, plusieurs remercient l'association pour le travail qu'elle mène sur la TA et le MAMATA. Parmi les réflexions, une personne trouve le prix de plus en plus élevé du matériel en contradiction avec l'accessibilité aux plus démunis. Pour une autre ce serait bien de construire un réseau d'utilisateurs près de chez soi pour confronter les expériences et pour une autre, le développement d'un atelier de fabrication et d'entretien localement car l'Ariège, c'est loin !

Sur les 29 personnes qui ont répondu
22 sont prêtes à accueillir des visiteurs envoyés par PROMMATA ; 25 à figurer sur la liste des utilisateurs distribuée aux adhérents ; 15 à participer à des démos ou des foires pour PROMMATA et 17 à accueillir des journées techniques sur leur site.
Valou

Les réponses à vos commentaires, vos attentes et propositions techniques dans la prochaines Lettre aux Adhérents. Merci à tous ceux qui ont répondu à l'enquête.

229 porte-outils ont été distribués entre 1995 et 2007 dont :
197 Kassines ; 5 Kanol ; 21 Polynol ; 3 Ariana ; 3 Matavigne.
La répartition de ces porte-outils se fait comme suit :
24,89 % Midi-Pyrénées ; 11,80 % Rhône Alpes ; 11,35 % Bretagne ; 9,17 % Languedoc Roussillon ; 6,55 % Aquitaine ; 6,11 % Pays de la Loire ; 5,67 % pour Paca, Normandie et Limousin ; 4,67 % Auvergne. Il y a 7 porte-outils en Europe dont 2 en Suisse, 1 en Italie, 2 en Espagne, 1 en Allemagne et 1 en Belgique. Il y a 6 porte-outils distribués lors d'actions de coopération dont 1 au Burkina, 2 en Ukraine, 1 à Madagascar, 1 au Niger et 2 en Afghanistan.

Lettre associative

Editorial, suite...

désengagement de l'Etat à travers la diminution des emplois aidés. L'augmentation des tarifs semble inévitable. Que faire pour maintenir le Mamata accessible à celles et ceux qui ont peu de ressources financières? Faut-il mettre plus d'efforts à la recherche de nouveaux soutiens financiers ou viser l'autonomie financière ?

Face à ces constats, nous réaffirmons notre volonté de voir ce développement s'appuyer sur un réseau organisé d'adhérents et de groupes locaux.
Nous avons besoin d'être plus nombreux et actifs pour participer bénévolement à des foires, faire des démonstrations, accueillir des stagiaires des Centres de Formation Agricole... Pour continuer à faire avancer la recherche sur le matériel et développer de nouveaux outils, pourquoi ne pas imaginer plusieurs sites d'expérimentation reliés les uns aux autres et travaillant en étroite collaboration avec les référents techniques et l'atelier de PROMMATA. Chaque utilisateur dans son champ s'interroge et trouve des solutions qu'il est vital de mutualiser et de diffuser pour mieux accompagner celles et ceux qui débutent et alimenter le pot commun de la connaissance. Les relations d'entraide et de proximité existent déjà sur le terrain. Comment fédérer et tenter de les rendre pérennes ? Quels outils utiliser ou imaginer pour coordonner cette dynamique collective ?

Dans cette perspective de mise en réseau et de coopération, la diffusion des plans apparaît comme une évidence à condition qu'elle soit accompagnée. Le Mamata est un bien commun et nous nous opposons à toute forme de privatisation. Des savoirs partagés et une présence diffuse sur un territoire élargi grâce à des implantations locales ne rendraient-elles pas impossible toute tentative d'appropriation exclusive ? Cela veut-il dire que la structure originelle PROMMATA 2 serait amenée à se transformer voire à se dissoudre dans un tel réseau ? Que peuvent alors devenir les salariés dans ce contexte ?
Toutes ces questions sont liées. Y répondre maintenant nous permettra d'assurer la cohérence du projet dans les années qui viennent. C'est l'ambition de ces rencontres du 26 octobre. Pour construire l'avenir plutôt que subir les conséquences d'un développement non maîtrisé, nous nous retrouverons donc ce jour-là à la demande de plusieurs adhérents, pour continuer les échanges entamés lors de la dernière Assemblée Générale du printemps 2008 et proposer des orientations pour celle d'avril 2009.

Sabrina, Sophie, Virgil et Hervé

Journées porte et fenêtres ouvertes les 19 et 20 avril 2009

Au programme et en vrac : des stands d'associations amies, des stands d'utilisateurs de MAMATA (bienvenue à tous !) et de leurs produits car il y aura aussi un marché fermier, des démonstrations avec le MAMATA, des expos, des animations enfants, restauration et buvette, un forum sur l'autonomie alimentaire, un repas-concert de soutien le samedi soir et l'Assemblée Générale le dimanche matin !
Vous comprendrez que pour la réussite d'un tel événement, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. Tous ceux qui veulent présenter leur activité en TA, leur association ou participer au marché fermier, faites-le nous savoir ! Des stands sur les métiers autour de la TA sont bienvenus. (bâts, bourrellerie, sellerie, maréchalerie)...
Pour les adhérents qui sont plus près et tous ceux qui le désirent, vous pouvez vous impliquer à l'organisation de ces deux journées sur différents postes.
Contactez-nous pour plus d'infos !
Toute l'équipe

PÊLE -MÊLE !

Revue de presse

Articles paru dans :
- Le Dire Lot N° 167
sur les jardins d'Escayrac
- Biocontact juillet/août
sur PROMMATA et la TA
- La Dépêche du midi Ariège
sur la venue de M. Ouedraogo
en stage sur la traction asine.

Visites de groupe

Cet automne, plusieurs Centres de Formation Agricole recevront la proposition de venir nous rencontrer à Rimont pour une visite de groupe.
Au programme :
présentation de l'association et de ses activités ; visite de l'atelier et présentation d'un porte-outils ; films techniques et discussions ; visite d'une ferme en TA.

Carte d'adhérent

Une carte d'adhérents est en cours de réalisation et sera prête pour 2009. Certains recevront la version 2008 avec cette Lettre... elle sera améliorée pour la prochaine année.
Bienvenue aux dessinateurs !
Bienvenue à vos idées !

La Lettre par mail

Le projet de permettre à t***ous ceux qui le souhaitent***, de recevoir la Lettre aux Adhérents par mail est en réflexion.
A suivre dans les prochaines *Lettre* pour les étapes de sa mise en place.

Au pied de la *Lettre*

Les activités : Formations, foires, missions,...

OCTOBRE

Les 6 et 7 : module perfectionnement cheval et Kassine
Du 6 au 8 : module gestion d'une exploitation de maraîchage en TA
Du 6 au 8 : module maraîchage avec la Kassine et les ânes
Le 12 : Foire Bio de St-Liziers (09)
Du 13 au 15 : module maraîchage avec la Kassine et les ânes
Du 20 au 24 : module approche de l'âne et traction asine
Du 26 au 28 : module maraîchage avec la Kassine et les chevaux
Du 27 au 29 : module maraîchage avec la Kassine et les ânes

NOVEMBRE

Du 5 au 10 : module viticulture avec le Matavigne et les chevaux
Du 27 au 30 : Colloque sur l'agroécologie à Albi (81)
(notre participation reste à confirmer)
Du 3 au 17 : départ pour le Burkina Faso
Les 24 et 25 : journées techniques Kassine et ânes, Calvados (14)

DECEMBRE

Rien pour l'instant... Si tout va bien, il y aura la ***prochaine Lettre***

Consultez les **news** pour être informé
des dernières dates et les **petites annonces**
pour les avoir plus fraîches **www.prommata.org**

Les petites annonces à ne pas rater !

Couple cherche associé en vue d'une création d'écovillage : maraîchage, plantes médicinales, céréales et boulangerie, divers ateliers et équithérapie.
Léo Vreeken : 05 53 22 68 34
Recherche associé maraîcher avec compétences en traction animale
Sylvie Barcarolle 03 23 71 23 01
Cherche Kassine d'occasion et outils
Vincent Bermond 02 33 14 16 87

Vends cheval breton 1 an non dressé doux et docile et pouliches.
Christian Bauguil 05 63 76 50 13
Vends harnais agricole romain en cuir
Sarah Arbaud 06 30 70 20 33
Vends colliers de travail mule/cheval
Philippe Szuba 05 61 96 36 60
Vends juments bretonnes et castillonnaises dressées au bât et collier.
Daniel Lecoutour 05 61 96 10 00

Le dicton de la *Lettre*

Amoureux des équins de tout acabit, envoyez-nous vos dictons des temps jadis et ceux d'aujourd'hui aussi...

"Le cheval est pour l'homme comme les ailes pour l'oiseau" Proverbe Turkmène

Contacts

AAP
Asso de l'âne de Provence
04 79 28 03 36

ACP
Association Cheval Poitevin
04 70 41 20 09

ADADA
Asso des amis de l'âne
04 73 82 49 06

AMAN
Ânes et mulets Asso nationale
05 65 31 42 79

ÂNERIE
Stages de formation ânier
05 65 31 42 79

ASPAARI
Association de soutien aux projets agricoles et ruraux innovants
02 99 92 09 32

Bernard LACUCHE
Bâts et harnais pour ânes
05 65 30 73 97

BRAIRE
Bureau régional de l'âne
04 77 75 87 59

CIVAM TA Drôme
25 rue Pasteur
26260 St-Donat/l'Herbasse

FERME
Revalorisat. des races menacées
Le Bourg 42600 Grésieux le Fomental

Le Monde des ÂNES
www.bourricot.com

PLAT'ÂNE
Utilisateurs d'ânes
05 55 95 83 78

TERRE ET HUMANISME
04 75 36 64 01

TRAITS OCCITANS
Maison Bleue rte. d'Aigues Vives
30430 Calvisson

TRAITS DE GENIE
05 63 95 86 68

VINI VITIS BIO
La viticulture bio
05 57 51 08 67